

1627_31.jpg

Le Mercure François.

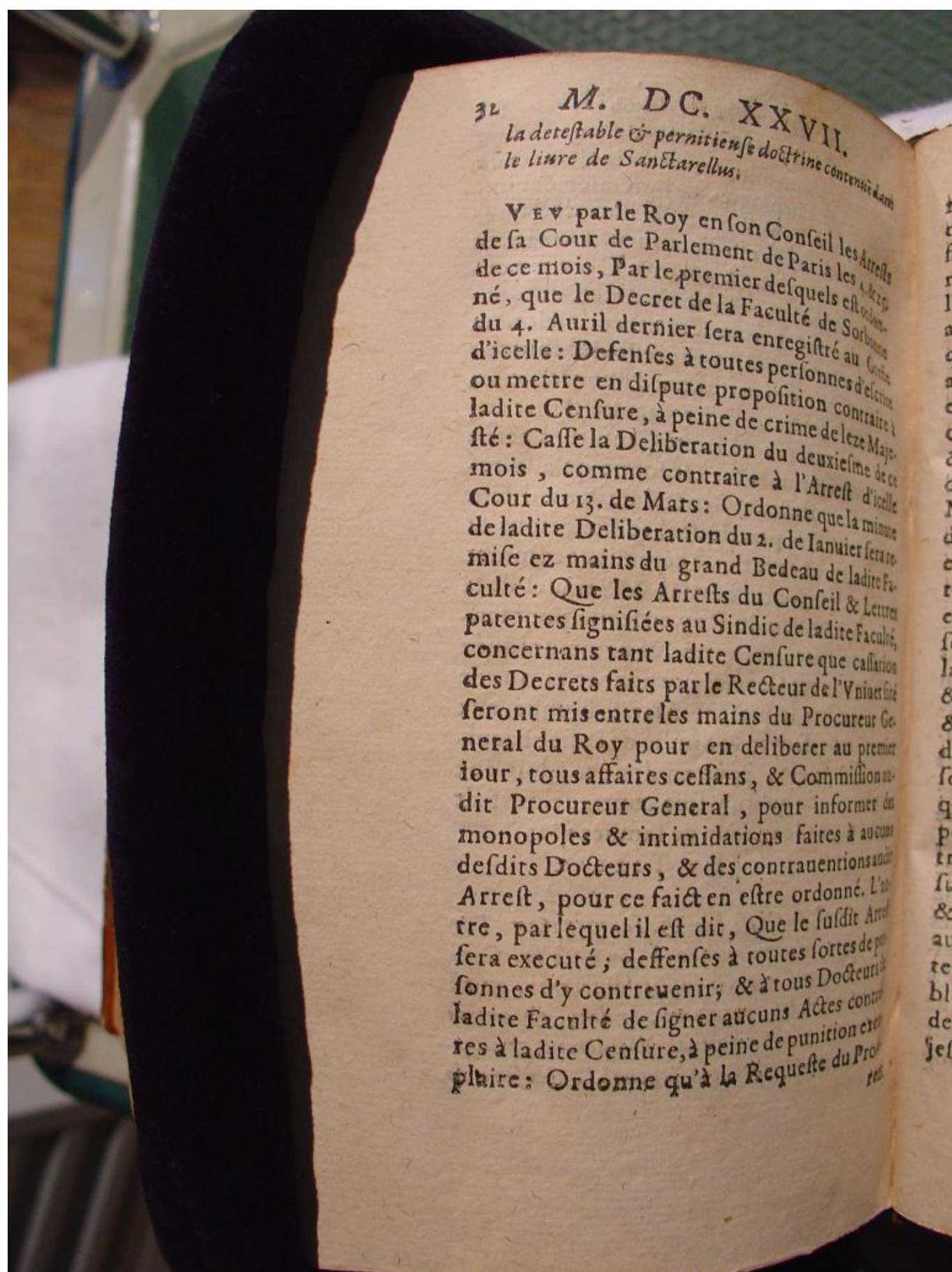
31

l'exécution de l'Arrest d'icelle du quatriesme de ce mois, pour faire retracter la Censure de la Faculté de Theologie, des premier & quatriesme Aueil dernier contre le liure de Santarellus, requerans y estre pourueu. La matiere mise en deliberation, LADITE COUR a ordonné & ordonne, que ledit Arrest du quatriesme Ianuier dernier sera executé selon sa forme & teneur. Fait tres-expresses inhibitions & defenses à toutes personnes d'y contreuenir, & à tous Docteurs de ladite Faculté signer aucuns Actes contraires à ladite Censure, à peine de punition exemplaire. Ordonne qu'à la requeste du Procureur General du Roy il sera informé desdites pratiques, sollicitations & monopoles: A ceste fin, a commis & commet Maistres Bernard de Fortia, & Samuel de la Nauve, Conseillers du Roy en icelle, pour l'information faite, rapportée & communiquée audit Procureur General, ordonner ce que de raison. Et sera le present Arrest signifié aux Doyen, sous-Doyen & Syndic de ladite Faculté de Theologie, pour en donner aduis aux Docteurs, afin qu'il n'y soit contreuenue. Fait en Parlement le 25. iour de Ianuier 1627.

Signé, DV TILLET.

Autre Arrest du Conseil du 29. Ianuier 1627. Par lequel sa Maieité enoque à soy & à son Conseil la cognoissance des susdits differents, & est ordonné que les Cardinaux, Prelats, & autres personnes qu'elle deputera, decideront & iugeront en quels termes sera conceüe la Censure de

1627_32.jpg



1627_33.jpg

Le Mercure François.

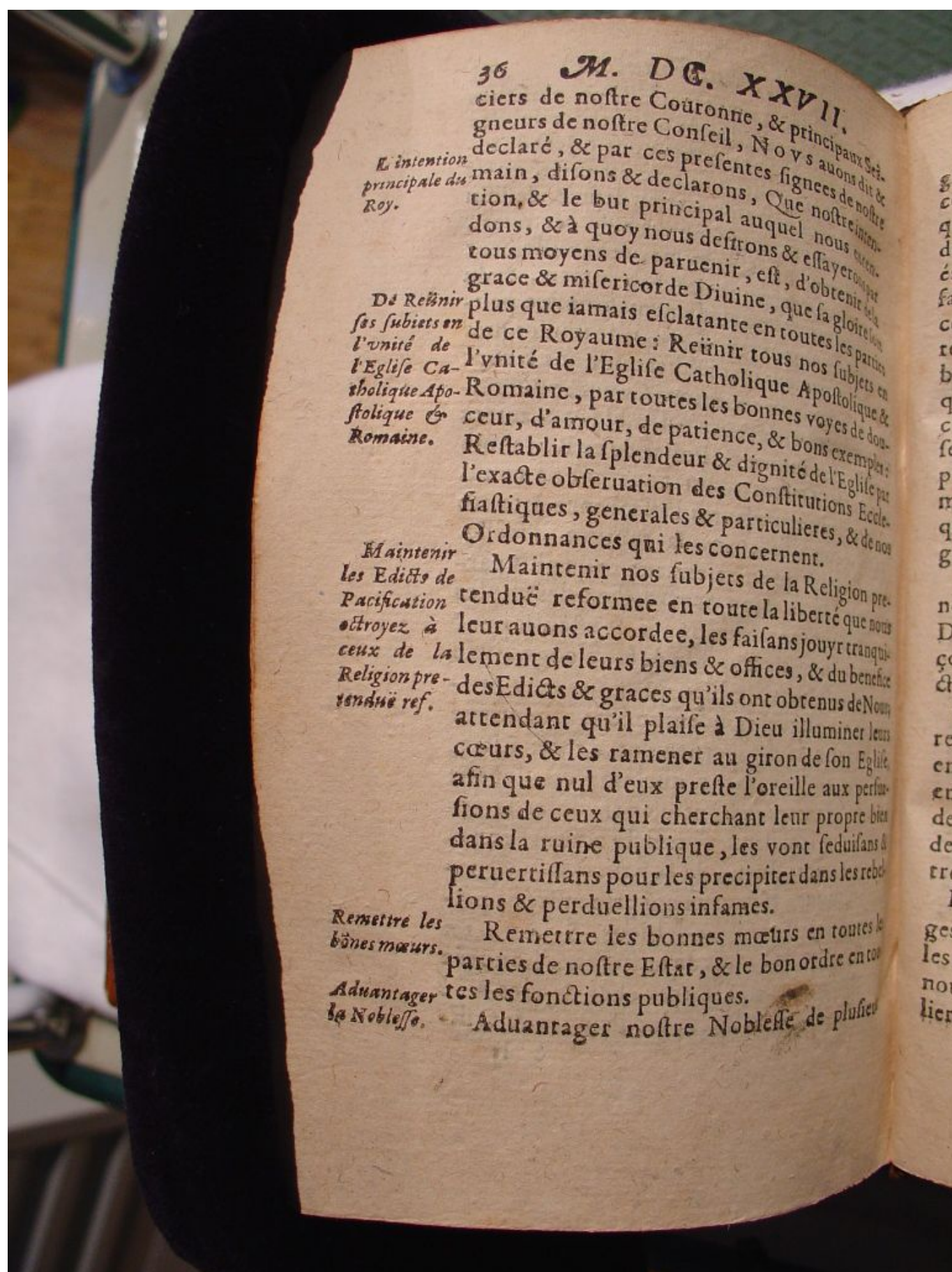
33

teur General il sera informé desdites pratiques, sollicitations & monopoles, & à ceste fin commis Messieurs Bernard de Fortia & Samuel de la Nove, Conseillers du Roy en icelle, pour information faicte & communiquee audit sieur Procureur General, ordonner ce que de raison : Et que ledit Arrest sera signifié audit Doyen & Sindic de ladite Faculté, pour en donner aduis aux Docteurs d'icelle, afin qu'il n'y soit contrevenu. V e v lesdits Arrests & autres cy-deuant faits par ladite Cour sur ceste matiere, ensemble ceux donnez par sa Majesté estant en son Conseil, portant interdiction à ladite Cour d'en cognoistre, & dont elle se reserve la cognoissance priuatiuement à tous Iuges. T o v r considéré, ladite Majesté estant en son Conseil, a euoqué & euoque à soy & à son Conseil tous differents concernans ladite matiere. Fait tres-expresses inhibitions & defenses à ladite Cour d'en plus cognoistre, & aux Commissaires nommez par ledit Arrest de passer outre à ladite information. Enjoint à son Procureur General de tenir la main à ce qu'il ne soit contrevenu au present Arrest. Et pour terminer toutes ces contentions & autres differents qui pourroient naistre sur ce sujet, A ordonné & ordonne qu'il sera décidé & iugé par les sieurs Cardinaux, Prelats, & autres qu'elle deputera à cet effect, en quels termes sera conceüe la Censure de la detestable & pernicieuse doctrine contenuë au liure de Sanctarellus, pour ce fait estre par sa Majesté ordonné ce qu'il apparuendra par raison.

Tome 12.

c

1627_36.jpg



1627_37.jpg

Le Mercure François.

37

graces & privileges, pour entrer aux benefi-
ces, charges & offices, tant de nostre Maison
que de la guerre, & autres, selon qu'ils s'en ren-
dront capables : Faire instituer gratuitement
és exercices propres à leurs conditions, les en-
fans des pauvres Gentils-hommes, & employer
ceux de cét Ordre, tant sur la mer que sur la
terre, és compagnies de cheval & de pied, avec
bons appoinctements, si bien payez & reglez
que la condition en sera desirée de tous, & que
chacun cognoistra que l'exécution de ce des-
sein est la terreur des ennemis, le secours des
pauvres Gentils-hommes, le bien & soulage-
ment du peuple, & le plus honorable employ
que nous puissions donner à la valeur & coura-
ge de cét Ordre.

Voyez cy-
apres la Re-
queste &
Articles
presentez
au Roy sur
ce sujet.

Faire fleurir la Justice en tous ses degrez, &
nos Ordonnances en leur premiere vigueur :
Deliurer nos subjets des vexations qu'ils re-
çoivent par les desfreiglements de ceste fon-
ction.

Faire fleurir
la Justice.

Restablir le Commerce & la marchandise :
renouveler & amplifier ses privileges, & faire
en sorte que la condition du trafic soit tenuë
en l'honneur qu'il appartient, & renduë consi-
derable entre nos subjets, afin que chacun y
demeure volontiers, sans porter enuie aux au-
tres conditions.

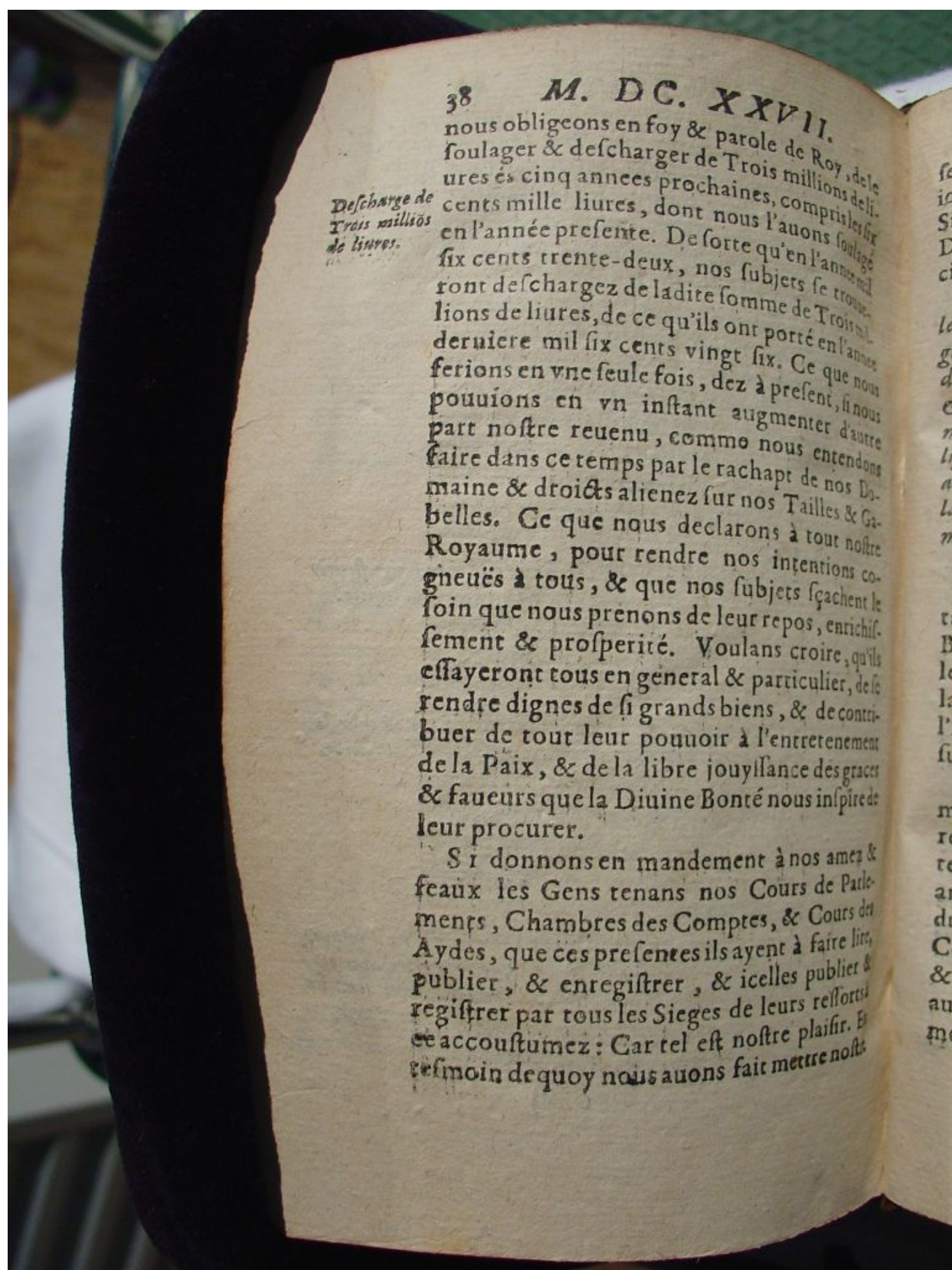
Restablir le
Commerce.

Et pour le dernier poinct, diminuer les char-
ges qui sont sur nostre pauvre peuple, par tous
les moyens que nous en pourrôs avoir. Ce que
nous avons bien voulu declarer plus particu-
lieremēt par ces presentes, par lesquelles nous

Et diminuer
les charges
qui sont sur
le Peuple.

c iij

1627_38.jpg



38 M. DC. XXVII.

*Descharge de
Trois millions
de liures.*

nous obligeons en foy & parole de Roy, de le
soulager & descharger de Trois millions de li-
ures es cinq annees prochaines, compris les six
cents mille liures, dont nous l'auons soulage
en l'année presente. De sorte qu'en l'année mil
six cents trente-deux, nos subjets se trouue-
ront deschargez de ladite somme de Trois mil-
lions de liures, de ce qu'ils ont porté en l'année
deruiere mil six cents vingt six. Ce que nous
ferions en vne seule fois, dez à present, si nous
pouuions en vn instant augmenter d'autre
part nostre reuenu, comme nous entendons
faire dans ce temps par le rachapt de nos Do-
maine & droicts alienez sur nos Tailles & Ga-
belles. Ce que nous declaronz à tout nostre
Royaume, pour rendre nos intentions co-
gneuës à tous, & que nos subjets scachent le
soin que nous prenons de leur repos, enrichis-
sement & prosperité. Voulans croire, qu'ils
essayeront tous en general & particulier, de se
rendre dignes de si grands biens, & de contri-
buer de tout leur pouuoir à l'entretenement
de la Paix, & de la libre jouissance des graces
& faueurs que la Diuine Bonté nous inspire de
leur procurer.

Si donnons en mandement à nos amez &
feaux les Gens tenans nos Cours de Parle-
ments, Chambres des Comptes, & Cours des
Aydes, que ces presentes ils ayent à faire lire,
publier, & enregistrer, & icelles publier &
enregistrer par tous les Sieges de leurs ressorts
se accoustumer: Car tel est nostre plaisir. En
tesmoin de quoy nous auons fait mettre nostre

1627_39.jpg

Le Mercure François. 39

seel à cesdites presentes. Donné à Paris le 16.
iour de Feurier 1627. Et de nostre regne le 17.
Signé, LOVY S. Et sur le reply, Par le ROY,
DE LOMENIE. Et sceelée du grand sceau de
cire jaune.

*Leues, publiees, & registrees : ouy, & ce requerant
le Procureur General du Roy, pour estre executees,
gardees & observees, selon leur forme & teneur ; &
d'icelles coppies collationnees, enuoyees aux Bailliages
& Seneschauſſees de ce ressort, pour y estre pareille-
ment leues, publiees, registrees & executees à la di-
ligence des Substituts dudit Procureur General,
ausquels enioint d'y tenir la main, & d'en certifier
la Cour auoir ce fait au mais. A Paris en Parle-
ment le premier iour de Mars 1627.*

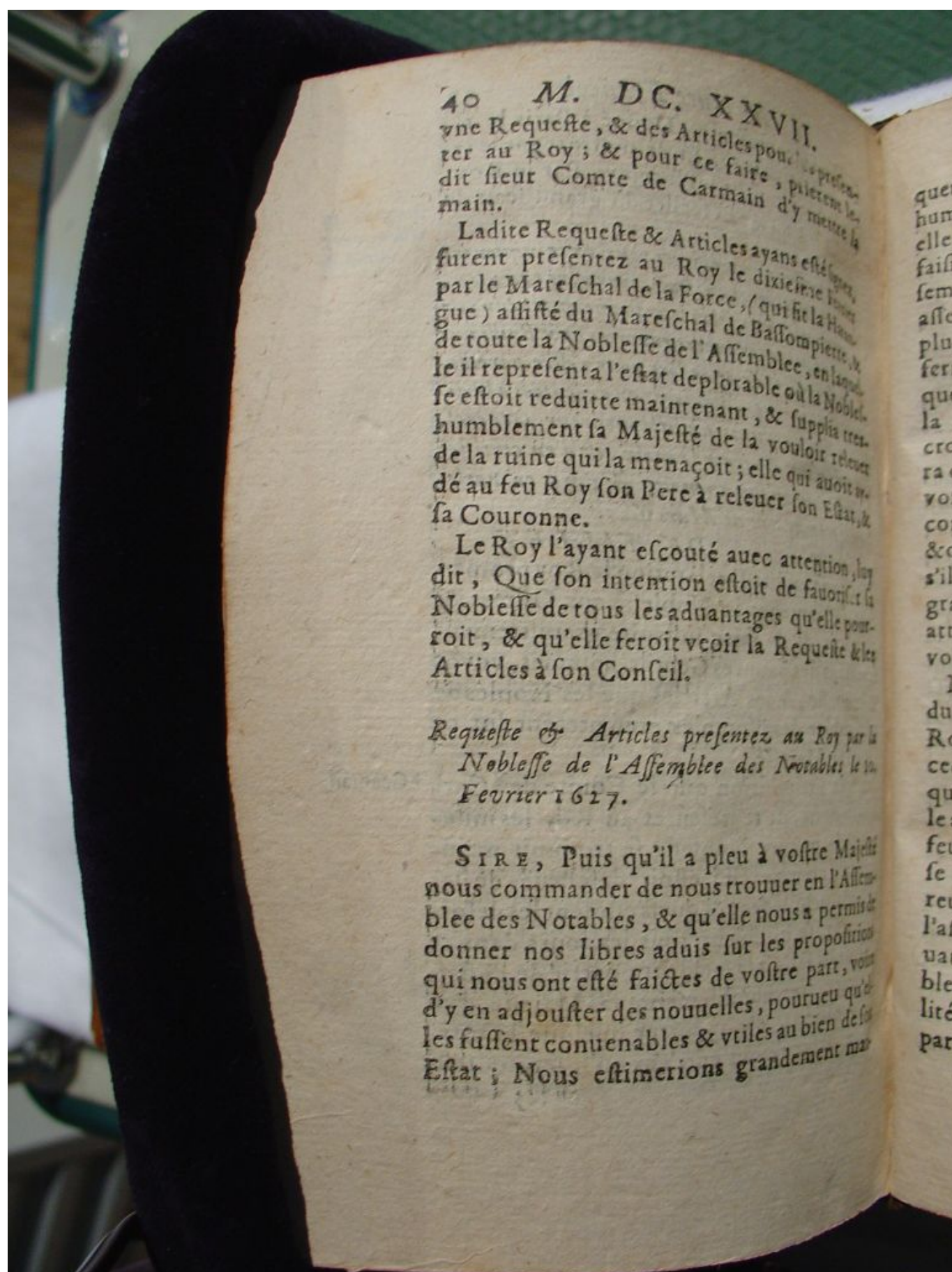
Signé, DV TILLET.

Par ceste susdite Declaration le Roy promer-
tant d'aduantager la Noblesse aux Offices &
Benefices, & de faire instruire gratuitement
les enfans des pauvres Gentils hommes, voyés
la Requeste, & les Articles que les Nobles de
l'Assemblée des Notables presenterent sur ce
sujet à sa Majesté.

Sur la proposition que le Comte de *Car- *Cramail.
main leur fit, de représenter au Roy les mise-
res où la pauvre Noblesse se trouuoit main-
tenant, comme elle estoit descheuë de ses
anciens priuileges, & quels estoient les desor-
dres qui se glissoient tous les iours dans ce
Corps qui faisoit la meilleure partie de l'Estat,
& prier tres-humblement sa Majesté d'en
auoir pitié, & d'y apporter quelque bon re-
mede. Il fut resolu entr'eux qu'il seroit dressé

c iiii

1627_40.jpg



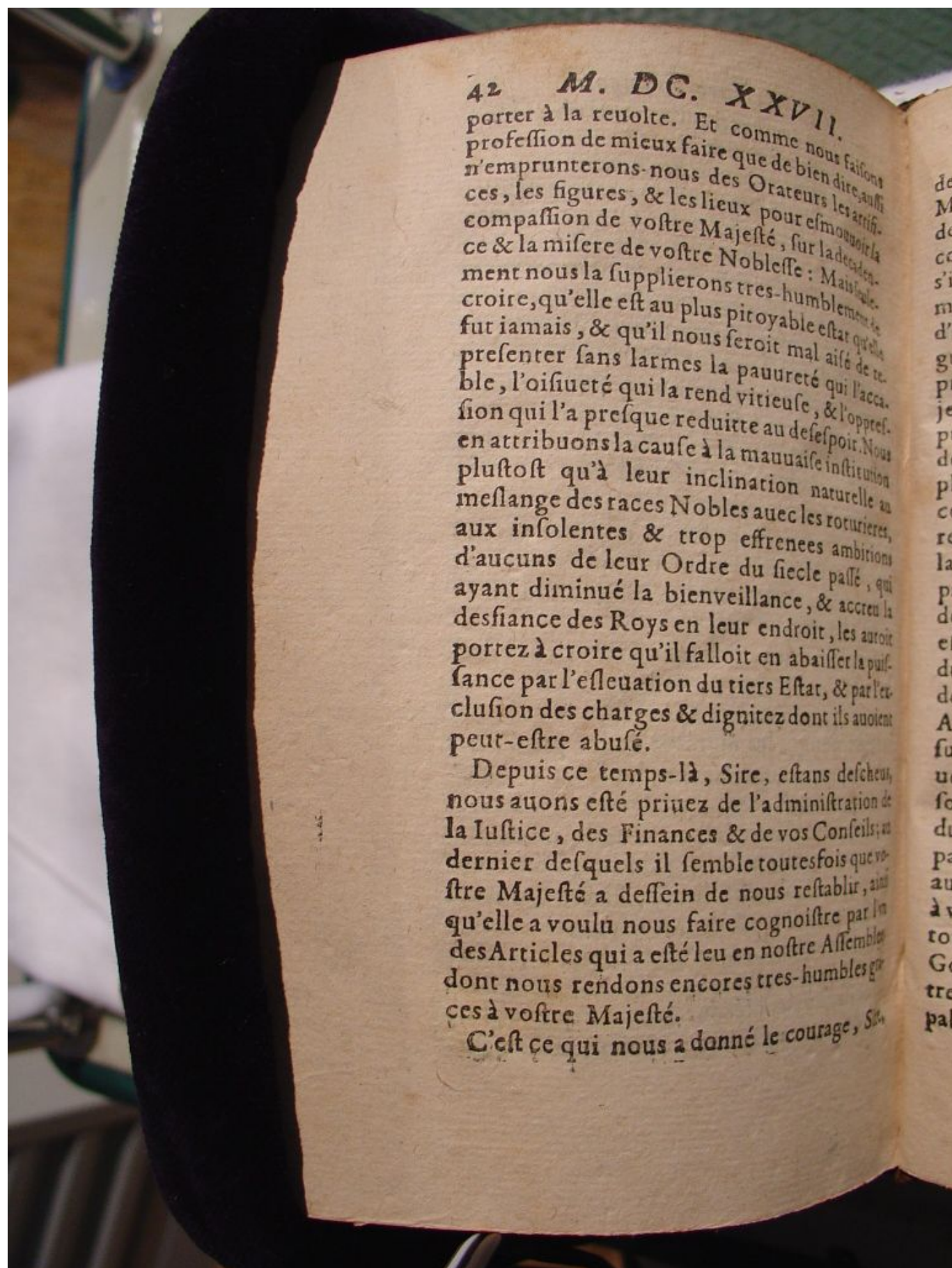
1627_41.jpg

Le Mercure François. 41

quer à nostre deuoir, si apres auoir rendu tres-humbles graces à vostre Majesté du choix que elle a daigné faire de nos personnes, nous ne faisons quelques ouuertures pour le restablissement de la Noblesse, comme l'appuy le plus assuré de la grandeur de vostre Estat, l'outil plus propre à l'accroissement d'iceluy, & à l'affermissement de vostre Couronne: Et quoy que nous n'ayons point de charge du reste de la Noblesse de France, si est-ce que nous croyons en estre bien aduoüez quand elle scaura que nous aurons supplié tres-humblement vostre Majesté d'auoir pitié de la miserable condition où elle se voit maintenant reduitte, & qui sans doute augmenteroit de iour en iour, s'il n'y estoit promptement remedié par les graces, ordres & reglements qu'ils doiuent attendre de la seule Bonté & Magnanimité de vostre Majesté.

Nous laisserons, Sire, aux Historiens à descrire les diuerses sources de la Noblesse de ce Royaume, l'ancienneté de la vraye & qui procede du Sang, les dignitez & les priuileges qu'elle auoit anciennement, les seruices qu'elle a rendus aux Roys vos predecesseurs. Et si le feu Roy vostre Pere, d'immortelle memoire, se pouuoit faire entendre du lieu bien-heureux où il est, il vous diroit, Sire, Qu'apres l'assistance de Dieu & de son Espee, la conseruation de ceste Couronne est deuë à la Noblesse de France, ayant fait espreuue de sa fidelité & de sa valeur secourable lors que la plus part des autres Ordres s'estoient laissez en-

1627_42.jpg



42 M. DC. XXVII.
porter à la reuolte. Et comme nous faisons
profession de mieux faire que de bien dire, aussi
n'emprunterons-nous des Orateurs les artifi-
ces, les figures, & les lieux pour esmonuer la
compassion de vostre Majesté, sur la decaden-
ce & la misere de vostre Noblesse : Mais seule-
ment nous la supplierons tres-humblement de
croire, qu'elle est au plus pitoyable estat qu'elle
fut iamais, & qu'il nous feroit mal aisé de re-
presenter sans larmes la pauvreté qui l'acca-
ble, l'oisiueté qui la rend vitieuse, & l'oppres-
sion qui l'a presque reduite au desesper. Nous
en attribuons la cause à la mauuaise institution
plustost qu'à leur inclination naturelle au
mélange des races Nobles avec les roturiers,
aux insolentes & trop effrenees ambitions
d'aucuns de leur Ordre du siecle passé, qui
ayant diminué la bienveillance, & accru la
desfiance des Roys en leur endroit, les auroit
portez à croire qu'il falloit en abaisser la puis-
sance par l'esleuation du tiers Estar, & par l'ex-
clusion des charges & dignitez dont ils auoient
peut-estre abusé.

Depuis ce temps-là, Sire, estans descheus
nous auons esté priuez de l'administration de
la Iustice, des Finances & de vos Conseils; au
dernier desquels il semble toutesfois que vo-
stre Majesté a dessein de nous reestabli, ainsi
qu'elle a voulu nous faire cognoistre par l'un
des Articles qui a esté leu en nostre Assemblée
dont nous rendons encores tres-humbles gra-
ces à vostre Majesté.

C'est ce qui nous a donné le courage, Sire,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan